Hommage à Susan Leigh Star

En la regardant entrer dans la salle de conférence, on ne pouvait qu'être frappé par sa présence diaphane, qui laissait transparaître une fragilité et, dès qu'elle commençait à parler, une douceur, une hésitation dans la voix, à peine audible dans le fond de la pièce, comme si nous étions en train d'écouter une jeune débutante, à la fois ironique et distante, mais très présente. Ce petit bout de femme laissait immédiatement percevoir une immense culture et une active curiosité que cachaient sa pudeur et sa retenue. Cette apparente fragilité laissait vite la place à la grande clarté dans les idées, l'assurance de l'exposé. Et surtout, l'originalité de l'exposé.

Susan Leigh Star, que tous ceux qui la connaissaient appelaient Leigh, a été une sociologue originale dans un domaine novateur. Si quelque chose la caractérisait dans son approche, sa conception sociologique et même sa conception générale de la vie, c'était le regard critique doublé d'une réelle empathie avec le monde qui nous entoure. Son originalité était le produit de ces deux aspects.

Elle se méfiait des généralisations et des simplifications, ainsi que des bons mots. Sans être une militante (bien qu'elle l'ait été) elle a toujours gardé un regard vigilant, en démocrate et féministe convaincue. Dans son approche sociologique, elle insistait sur le fait qu'on ne pouvait pas éliminer l'histoire et encore moins effacer d'un coup de main les institutions. Héritière de la sociologie la plus originale celle que représentent des auteurs (et amis) comme Anselm Strauss ou Howard Becker, elle a su introduire en sociologie des sciences une approche à la fois attentive aux institutions et aux contenus des controverses, une sociologie bâtie autour des objets, de la matérialité des rapports humains.

Susan Leigh Star était rebelle, aussi. À la fin de l'adolescence, elle avait fui hors des États-Unis, pour marquer son territoire. De la même façon, sociologiquement, on retrouvait Leigh dans les endroits les moins attendus. Pour ceux d'entre nous qui la connaissions, il nous restera le fort souvenir d'une femme drôle et d'une élégante modestie, avec qui il était toujours agréable de passer du temps. Et ceux qui ne l'ont pas connu de près mais l'on écoutée, dirons à quel point elle nous surprenait.

Lors de sa conférence à Grenoble le 13 septembre 2007, Susan Leigh Star nous avait en effet surpris : certains se montrèrent déroutés et d'autres furent fort désappointés… Leigh, de cette même voix, venait de nous raconter une série d'anecdotes de terrain, nous entraînant avec elle dans la bibliothèque du Royal Collège ou au Museum of Vertebrate Zoology. Elle ponctuait son récit de quelques drôleries, évoquant ses déboires lors de la réalisation d'une de ses premières enquêtes par questionnaires sur les pratiques homosexuelles (en tant que « hired hand researcher ») ou encore son horreur en découvrant dans les

archives des pages du carnet de labo du physiologiste Ferrier des traces d'une bataille entre lui et un singe, sujet à ses expérimentations sur le cerveau. Cette succession de séquences ethnographiques était agrémentée d'un diaporama maladroitement bricolé à partir d'un document word où Leigh avait collé quelques illustrations de cerveau, d'oiseau, d'hermaphrodites. Nous étions manifestement très loin des grands élans rhétoriques et conceptuels, où le bon mot fait mouche, où la forme s'accorde avec rigueur avec le fond, forcément innovant et pour le moins brillant, comme c'est usuellement le cas des personnalités scientifiques de même envergure. C'était oublier à quel point Leigh portait ici avec son talent particulier une façon de faire et raconter propre au projet interactionniste : allier la profondeur du regard sociologique avec la simplicité du langage, l'authenticité du terrain et l'évidence du propos, en montrant que les éléments de sa théorie proviennent de la découverte effectuée par le chercheur, une expérience que l'on suppose à tort réservée aux seules sciences dites « dures ». En nous entraînant dans les couloirs de la Royal Society, Leigh Star nous livrait les clés non seulement d'une découverte mais d'une véritable « conquête » sociologique permettant de « voir » et accéder à la dimension cachée des mondes sociaux. Sous nos yeux elle déployait toute l'imagination sociologique dans ce qu'elle a de plus attachant, de plus original : anomalies, étrangetés, dissonances faisaient partie des mouvements heuristiques avec lesquelles elle avait construit une pensée originale. Cette matière d'exposer et d'argumenter est forcément dérangeante et nécessite d'être revue, réentendue ou relue plusieurs fois pour livrer toute sa richesse. C'est le propre d'une pensée « multiple » qui fait écho à la multiplicité du réel, chère à l'auteur.

Susan Leigh Star est décédée le 24 mars 2010 alors que nous étions en train de finaliser ce deuxième numéro spécial de la *Revue d'Anthropologie des Connaissances* consacré aux objets-frontière, numéro dans lequel elle apporte sa contribution par un article original, fondé sur cette même conférence.

Au moment de son décès, elle venait juste de s'installer dans sa nouvelle chaire, à la School of Library and Information Science de l'Université de Pittsburgh, endroit inattendu, et non dans un département de sociologie. Pour qui a été l'une des plus originales sociologues des sciences américaines, ce n'était pas du tout un hasard. Car avec son mari, Geof Bowker, Leigh était une pionnière dans l'étude des sciences et des systèmes d'information. L'objet-frontière, dont nous parlons dans ce numéro de la revue, est né de l'observation des réseaux de recherche matérialisés par les réseaux informatiques. Elle a su montrer plus que tout autre que les « réseaux », les objets qui y circulent et le travail de classification, en créant des catégories et des standards, peuple notre quotidien, donne une forme particulière au monde qui nous entoure, ce monde que nous appellerons, malgré nous, moderne. Elle a rendu compte de l'imbrication de ces infrastructures invisibles dans la vie de tous les jours et leur rôle dans le déroulement de nos activités.

La perte de Leigh est pour nous tous irréparable. Ce numéro est notre maigre hommage à une collègue, une amie, qui nous faisait réfléchir et rire.

Rigas Arvanitis*, Pascale Trompette** et Dominique Vinck**

* Institut de Recherche pour le développement, Rédacteur en chef de la *Revue d'Anthropologie des Connaissances*

**PACTE – CNRS – Université de Grenoble